



Rachel Labastie

GALERIE LA FOREST DIVONNE

L'art de relier

« J'aime faire parler la matière, pose Rachel Labastie. Elle possède un langage en elle-même, dans le non-dit, car c'est le corps qui la ressent en premier. » Ces propos en tête, on identifie les différentes strates significatives qui se superposent dans les œuvres réunies (de 1 500 à 19 000 €) se structurant autour de quatre mots-clés : matière, histoire, tension et temps. Ici, tout prend presque toujours sens dans un jeu d'oppositions. Les *Entraves* en porcelaine renvoient au raffinement d'un monde qui s'abreuve de ce nouvel « or blanc » que les Portugais exportent à travers le monde, au moment où prospère l'esclavage. Plus grandes que nature, elles s'affichent comme des bijoux, des ornements précieux, autant que comme des instruments emblématiques d'une torture systémique. Autre matériau signature de Rachel Labastie : l'argile crue qui ne sèche pas grâce à un mélange conçu par l'artiste elle-même, renvoyant à un état intermédiaire qui renferme tout le champ des possibles. L'artiste façonne des pieds aux ramifications végétales que l'on serait tenté de rapprocher du mythe d'Apollon et de Daphné. L'ambiguïté sous-tend également *Des forces* puisqu'on ne sait pas si ce qui relie les avant-bras est l'amitié ou la domination. Dans la dernière série, « *Les Vénéneuses* », Rachel Labastie s'approprie les traditionnelles tapisseries millefleurs médiévales

pour camper trois femmes de la Révolution française sur un fond de plantes vénéneuses. « À travers cette série, je cherche à faire ressurgir des visages féminins historiques tout en gardant en vue le fond d'un imaginaire constitué de stéréotypes dépréciatifs destinés à évacuer le "sexe faible" d'une sphère publique où sa place n'est jamais considérée comme

acquise. » Une façon de redessiner les contours de celles qui ont été effacées.

« **Rachel Labastie. (Re)lier** »
Rue de l'hôtel des Monnaies, 66
Jusqu'au 21 octobre 2023
📍 galerielaforestdivonne.com



En haut :

Vue de l'exposition
« Rachel Labastie. (Re)lier »
Galerie La Forest Divonne.

De gauche à droite :

Rachel Labastie,
Les Vénéneuses : Madame Roland ; Les Vénéneuses : Olympe de Gouges ; et Les Vénéneuses : Théroigne de Méricourt, 2023, tapisseries haute lisse et porcelaine modelée, 230 x 50 cm chacune.

À droite : *Des Forces*, 2020.

Ci-contre :

Au premier plan : *Sans titre*, 2023, argile crue et bois.

Au mur : *Le Cœur du corps*, 2022, argile crue sur papier.

© Photo C. Camille Simon/Courtesy de l'artiste et galerie La Forest Divonne/Adagp, Paris 2023.